



PROJECT MUSE®

*L'Encyclopédie' de Diderot et d'Alembert, les traites
négrières et l'esclavage colonial* éd. par Éric Mesnard
(review)

Edward Ousselin

French Studies: A Quarterly Review, Volume 78, Number 2, April 2024,
pp. 340-341 (Review)



Published by Liverpool University Press

➔ For additional information about this article
<https://muse.jhu.edu/article/933883>

Livres rêvés: merveilles de l'écriture et de la lecture dans le conte de fées (1690–1788). Par CÉLINE BENOIT. (Les Dix-huitièmes siècles, 223.) Paris: Honoré Champion, 2023. 488 pp.

Cet essai propose une analyse détaillée de la présence de 'pratiques lettrées' dans le conte de fées de l'Ancien Régime, depuis ses origines jusqu'à la Révolution française. Il vient compléter un corpus d'analyses antérieures de l'écrit dans le roman et dans le conte. Son originalité consiste dans le fait qu'il se concentre exclusivement sur le corpus merveilleux et qu'il inclut, au-delà des pratiques lettrées bien connues telles que la lecture et l'écriture d'ouvrages connus, la pratique sociale et culturelle d'échanges épistolaires et la présence de 'lieux lettrés' tels que les bibliothèques ou archives (souvent imaginaires). Les 'pratiques lettrées' qui font l'objet de cette analyse vont donc bien au-delà d'écrits publiés: elles s'étendent au domaine plus intime de la correspondance et de l'écriture personnelle. L'inclusion de telles pratiques est essentielle dans une analyse du conte, genre nouveau et qui s'invente au fil des publications qui commencent dans les années 1690. L'écriture et la lecture de contes non publiés qui figurent dans les récits-cadres sous forme de cahiers manuscrits constituent par exemple une partie intégrante de la poétique de distanciation des contes d'Aulnoy. Les trois parties centrales de cet essai analysent méticuleusement la présence et les fonctions de ces pratiques lettrées, respectivement dans 'le livre en tant qu'objet', les échanges épistolaires et tout lieu de collecte d'écrits; les usages et les transpositions de la lecture dans le merveilleux; et, pour conclure, dans le contexte diachronique du roman courtois, ensuite pastoral, et de la nouvelle galante. Cet essai est le bienvenu dans le corpus critique consacré au conte de fées littéraire dans la mesure où le conte de fées est par essence un genre à la fois intertextuel et métatextuel — parfois ironique, souvent parodique —, tant dans ses origines que dans ses développements plus tardifs (le conte dit 'oriental' ou 'libertin'). Les riches analyses de contes et de paratextes présentes ici rendent bien compte de l'omniprésence de pratiques lettrées dans leur dimension poétique (les récits-cadres) mais aussi physique. Elles montrent à quel point le conte de fées, dès son émergence, a pour ambition de s'identifier en tant que genre résolument littéraire. Ce livre offre un panorama complet de la présence de l'écrit dans un genre qui a, certes, peut-être des origines orales, mais reste un des monuments les plus visibles, voire tenaces, de la culture littéraire de l'Ancien Régime. Il intéressera tant les amateurs de féerie et de son histoire, que les passionnés d'histoire de la littérature et du livre.

<https://doi.org/10.1093/fs/knae013>

JEAN MAINIL
UNIVERSITÉ DE GAND,
GAND, BELGIQUE

L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, les traites négrières et l'esclavage colonial. Édité par ÉRIC MESNARD. Préface de ROBERT MORRISSEY. (Naissance de l'économie politique, 16.) Genève: Slatkine, 2023. 378 pp.

Les vingt-huit volumes de l'*Encyclopédie* ont été publiés entre 1751 et 1772. Durant cette période, comme le signale Éric Mesnard dans son Introduction, environ 1,6 millions d'Africains 'furent embarqués dans des navires négriers dont 250 000 environ à bord de négriers français. Il y avait, alors, plus de 650 000 esclaves dans les colonies françaises' (p. 23). Or, sur les 74 000 articles de l'*Encyclopédie*, on ne trouve qu'une centaine qui

évoquent explicitement l'esclavage et le colonialisme. Tel est le point de départ de l'ouvrage édité par Mesnard, qui reproduit, par ordre alphabétique, une sélection d'articles et de planches provenant de ce qui constitue une des œuvres les plus importantes de l'époque des Lumières. Notons que cet ouvrage s'appuie sur l'édition électronique de l'*Encyclopédie* que l'on peut trouver sur le site web de l'ARTFL <<https://artfl-project.uchicago.edu>>, dirigé par Robert Morrissey. Les extraits sélectionnés sont analysés et contextualisés par l'éditeur, en particulier dans le cadre des débats publics qui se développaient en France et ailleurs au sujet de l'esclavage dans les diverses colonies européennes. C'est le chevalier de Jaucourt, par ailleurs l'auteur de 17 000 articles de l'*Encyclopédie*, qui dénonce le plus clairement l'esclavagisme dans les colonies françaises et appelle à sa suppression (en particulier à travers ses articles 'Égalité naturelle' et 'Esclavage'). Dans sa Préface, Morrissey indique: 'S'il y a un "héros" dans ce volume, c'est sans conteste Jaucourt' (p. 22). Cependant, d'autres articles, par exemple celui sur le sucre, mentionnent les tâches effectuées par les esclaves d'un point de vue purement technique, 'sans aucune référence explicite aux esclaves et à leur travail exténuant' (p. 295). Malgré ce bilan mitigé et malgré le fait que très peu d'articles condamnent sans ambiguïté la traite et l'esclavage, Mesnard argue que la publication de l'*Encyclopédie* a contribué à 'une radicalisation de la pensée anti-esclavagiste et à un enrichissement de son expression [...] alors que la traite et l'exploitation du travail servile atteignaient des sommets jusqu'alors inégalés' (p. 24). Cet ouvrage est accompagné d'un appareil critique important. En dehors d'un Index des noms, on trouvera des repères chronologiques sur les traites, l'esclavage colonial et les abolitions; deux cartes de l'Afrique à la fin du dix-huitième siècle; une liste (avec de brèves présentations) des auteurs des articles de l'*Encyclopédie* consacrés aux traites et à l'esclavage colonial; les sources des transcriptions et des illustrations (c'est-à-dire le corpus des articles reproduits); ainsi qu'un tableau récapitulatif des articles du corpus. Dans ses présentations des articles, l'éditeur signale également les liens qui peuvent exister entre eux. Pour prendre un exemple, le Code noir de 1685 est cité dans dix articles, le plus souvent à simple titre indicatif. Ce livre bien organisé, le résultat d'un solide travail de recherche, sera utile aux lectrices et lecteurs qui veulent en savoir plus sur la place de l'*Encyclopédie* dans les débats sur l'esclavagisme au cours de la deuxième moitié du dix-huitième siècle.

<https://doi.org/10.1093/fs/knad241>

EDWARD OUSSELIN
WESTERN WASHINGTON UNIVERSITY,
BELLINGHAM, WA, UNITED STATES

Diderot, philosophe des sciences. Par FRANÇOIS PÉPIN. (Constitution de la modernité, 35.) Paris: Classiques Garnier, 2023. 255 pp.

This study tackles the range and complexity of Denis Diderot's engagement with the sciences. In the Introduction François Pépin lists a number of common misinterpretations. One is the view that, from the 1750s, Diderot rejects mathematics in favour of experimental sciences such as natural history, life sciences, and chemistry. It is indeed the case, Pépin argues, that Diderot diverges from Jean Le Rond d'Alembert and others, who champion a 'mécanique rationnelle' (p. 228). But rather than rejecting physico-mathematics, Diderot merely opposes the notion that it can ultimately reduce all phenomena to its own principles, and so subsume the other sciences; it is, then, only the dream of a